

• Mali

C'est du patrimoine oral de son pays et des griots qui en sont les dépositaires que Youma a choisi de nous parler. C'est ainsi que la culture ancestrale et puissante du Mali nous est parvenue ; une culture qui remonte au Moyen-Âge, au temps où le Mali était l'un des plus grands empires du Monde, la grandeur et la fierté de l'Afrique et dont l'un des rois, Musa I (y régnant au 14ème siècle), est considéré comme l'homme le plus riche de tous les temps.

Un grand merci à Youma de nous faire découvrir ces proverbes maliens à la sagesse universelle et ce savoureux conte des "mauvais amis" : La Fontaine se serait-il inspiré de ce conte pour "Le renard et la cigogne" ? On en jurerait...Ésope ou les griots maliens?

L'Oralité au Mali

Youma K.

Au Mali, comme dans la plupart des pays d'Afrique, la culture est en grande partie orale, c'est-à-dire qu'il y a peu de textes. Les connaissances, les histoires se transmettent oralement de génération en génération.



Les langues

Il y a plusieurs langues au Mali car il y a plusieurs ethnies, beaucoup de personnes maîtrisaient au moins deux voire trois de ces langues. Cependant, le bambara (« bamanankan ») est la langue la plus parlée au Mali (plus que le français, qui est pourtant la langue officielle). Le bambara ou ses dialectes sont également parlés dans les pays voisins du Mali : au Burkina Faso, en Côte d'Ivoire, en Guinée et au Sénégal.

Le griot

Maître de parole, il fait et défait les réputations, relate et magnifie l'apogée ou la chute d'un état, fait entrer dans la légende tel brave ou en sortir tel mauvais guerrier.

La parole du griot en BD

L'histoire de Soundiata Keïta, transmise oralement à travers les siècles, ne sera transcrite pour la première fois qu'en 1960. Il aura fallu quarante ans à Dialiba Konaté pour bâtir son récit et le mettre en images. Un travail titanesque qui ajoute à la majesté de l'ouvrage.

Ce livre rend hommage aux conteurs qui se sont transmis de génération en génération l'histoire de l'empereur Soundiata Keita. Héritier mais paralysé, le jeune Sundjata fut réfuté par son père le roi Nare Maghan Konaté. C'est l'épopée de la reconquête du trône usurpé par son frère aîné qui nous est contée ici dans un récit magique.

L'épopée de Soundiata Keïta - Textes & Illustrations : Dialiba Konaté
Éditions Seuil jeunesse - 2002

Anciennement lié aux familles nobles et aux cours royales, le griot est chanteur de louanges, généalogiste, arbitre des lois traditionnelles.

Le griot appartient à la caste des *nyamakala*, ou "gens de l'Art", une caste d'artisans dans le sens le plus noble. Ils sont détenteurs du *Nyama*, la "force d'esprit de toute chose". Devant les menuisiers, tisserands, maroquiniers et forgerons, le griot trône au sommet de la hiérarchie, parmi les *djèli*, ou "gens de parole". Les *djèli* se distinguent ensuite suivant l'instrument choisi pour accompagner leur parole : d'abord les koristes, joueurs de Kora comme Toumani Diabaté, puis les balafonistes (grand xylophone en bois et calebasses), ensuite viennent les instruments à vent, et enfin les percussions.

Il y a aussi les chanteurs comme Sékouba Bambino et Babani Koné.



Une kora

Source : Sory CAMARA, *Gens de la parole, Essai sur la condition et le rôle des griots dans la société malinké*

Le conte

C'est une tradition, les personnes âgées, en général, contaient des histoires aux enfants. Ces histoires ont toutes une morale. Les personnages principaux sont souvent des animaux comme des hyènes, des lièvres, des crocodiles, des lutins appelés « wokloni » en bambara. Ces contes n'ont pas d'auteur.

Un exemple de conte

Les mauvais amis

Le crocodile et le chien sont bons amis. Ils s'invitent respectivement à manger. Mais chacun demande à l'autre des choses impossibles pour pouvoir partager le repas. Sont-ils vraiment bons amis ?

Un jour de fête, le chien invite le crocodile à partager un bon repas de haricots.

- Des haricots ! J'accepte volontiers de les partager avec toi, dit le crocodile.

Chienne, l'épouse du chien, présente donc à l'hôte un plat bien garni. Mais, avant de manger, le chien lui dit :

- Il est une coutume chez moi : pour manger il faut que l'invité soit assis.

Mais le crocodile n'arrive pas à s'asseoir. Il essaie, mais hélas, épuisé et humilié, il rentre chez lui, abandonnant le chien et la chienne qui, très contents, mangent les haricots à sa place.

Le crocodile, à son tour, prépare un bon couscous lors de son anniversaire et invite son ami le chien. Ce dernier arrive tôt avec sa femme. L'odeur de la sauce se répand et emplit la maisonnée.

- Ça sent vraiment bon, dit le chien.

- Oui, bientôt nous nous mettrons à table, mais commencez déjà à sécher vos museaux car ce repas d'anniversaire, pour le manger, il faut être propre.

Malheureusement, le chien a toujours le nez mouillé. Chien et chienne sortent au soleil pour exposer leurs museaux. Mais rien ne change. Le soir, ils ont toujours le nez mouillé. Alors le crocodile mange seul son délicieux plat.

Furieux, le chien quitte son ami en jurant :

- Gare à toi, si je te trouve hors de l'eau !

Le crocodile répond au chien :

- Gare à toi aussi si je te trouve autour de mes mares !

« Sommes-nous des amis, ou sommes-nous des ennemis ? »

Vous pouvez écouter ce conte en bambara sur ce site : <http://www.conte-moi.net/contes/mauvais-amis>

Quelques proverbes...

Traduits en bambara

« Le paraître ne révèle pas l'être. »

Moko kè joko té moko yèrè yé

« L'abeille qu'on met de force dans la ruche ne fera pas de miel. »

Diden bla lé djagoya là a ka so té di kè

« On apprend quand on est jeune, on comprend lorsque l'on vieillit. »

Ni moko bè demisènia là i bè ko tchaman kalan, ni korolà i bè ko tchaman famou

« Quand tu marches, le pagne dure, quand tu es assis, le pagne s'use. »

Ni tagamara i ka fini bé mè, ni sigilédon a bé tiniè

« Il vaut mieux regarder devant soi que de se retourner sur l'endroit où l'on a trébuché. »

I bi koun tlé ka nièfèla ladjè, i ki ni talon yoro flè

« On ne peut pas courir et se gratter les pieds en même temps. »

I tissé ki to boli la ki sen chièn

« Les méchants ne sont jamais que des maladroits, parce que malheureux. »

Moko djougou yé kodon bali dé yé, doussou kassi bakatow don

« La chèvre qui bêle n'a pas si soif que ça, puisqu'elle a encore la force de bêler. »

Bakoron mi bé kassi minoko to o là, fanga ba a là alissa ka kassi

Réalisé par Youma K. (1^{ère} S 2, Lycée Henri IV), à Paris le 01/12/12.